L'entreprise, la société et l'éthique

Objectifs : Caractériser le rôle de l'entreprise dans la société et définir l'éthique.

Les années 80 ont été celles de la valorisation de l'entreprise. Longtemps considérée comme le lieu de l'exploitation et de la rentabilité (efficacité et profit), celle-ci était devenue peu à peu un lieu de références où puiser certaines valeurs.

La fin des années 80 va montrer une autre attitude. L'entreprise devient, avec l'Etat, responsable du chômage qui s'accroît inexorablement sous l'effet des vagues successives de licenciements.
De plus, depuis le début des années 90 s'est rajouté un nombre croissant d'affaires politico-financiéres : abus de biens sociaux, corruption, fraudes…La presse nous livre régulièrement des scandales mettant en cause les plus hauts dirigeants des sociétés et du gouvernement.
L'entreprise est donc sur le banc des accusés car elle a des pratiques immorales.

Pour répondre aux attaques, elle décide de devenir citoyenne, respectueuse des hommes et de la nature. Certains affirment même qu'elle serait porteuse d'un véritable projet de société. La pratique quotidienne s'avère moins simple.

I-L'entreprise citoyenne :

L'entreprise citoyenne peut être définie comme un acteur économique socialement responsable, c'est à dire, une entreprise qui n'a pas pour seule finalité la maximisation du profit et une croissance sans limite.

L'entreprise citoyenne ne s'en remet pas entièrement à l'Etat pour apporter des réponses aux grandes difficultés (chômage, exclusion,...). L'entreprise citoyenne se doit de lutter contre les grands problèmes économiques et sociaux de la société, mais cette attitude n'est pas désintéressée, les citoyens sont aussi des consommateurs, et l'entreprise sait que les fractures sociales conduisent au conflit, à la grève.

Agir en tant qu'entreprise citoyenne, c'est à la fois préserver ses marchés et aider les hommes à participer pleinement à la vie économique d'une nation.

A-La responsabilité sociale :

Les dirigeants d'entreprise sensibles à ces questions portent leurs actions dans diverses directions :

- donner du travail: c'est à dire, éviter le plus possible de licencier et chercher à créer des emplois sur le territoire national.
- former : une bonne formation permet une meilleure adaptation aux métiers actuels, la qualification permet plus de flexibilité et de motivation. Toutes les entreprises de plus de 10 salariés doivent consacrer une somme minimale à la formation(1,5 % de la masse salariale).
- insérer : un emploi permet d'avoir un salaire mais il n'est pas uniquement une source de revenus, il permet aussi d'assouvir les besoins d'appartenance, de réalisation de soi et d'accomplissement.
- aménager le territoire : l'implantation des entreprises est un facteur essentiel de développement local. Cela évite l'exode et revitalise une région.

- Innover : l'entreprise citoyenne mise sur la recherche et le développement pour accroître sa compétitivité, mais aussi pour accélérer les mutations sociales.

La responsabilité sociale est donc la volonté de gérer les activités de l'entreprise de façon à améliorer la qualité de vie de ses salariés et de la collectivité toute entière, tant sur le plan local, national qu'international.

B- La responsabilité écologique :

L'entreprise citoyenne respecte l'environnement dans son pays d'origine et dans le reste du monde. L'Etat et les institutions européennes mettent en place des éco-labels tel que la norme ISO 14 000 (pour l'environnement).

Plusieurs préoccupations majeures apparaissent :

- ne pas dégrader la nature : il est possible de produire en économisant les ressources naturelles, c'est à dire éviter la surexploitation des ressources naturelles. C'est la préservation de l'environnement. Le développement ne doit plus compromettre celui des générations futures. On parle de développement durable.
- recycler : la conception du produit doit prévoir sa destruction et son recyclage après usage. (les emballages Mc Donald, les sacs Leclerc,..)

Pour les entreprises il s'agit de produire sans détruire avec une moindre consommation d'énergie, du mobilier durable et des emballages réutilisables.
Des règles, édictées par les autorités, sont à ce sujet de plus en plus strictes et, les pressions de la part des groupements écologistes de plus en plus fortes.
L'aménagement du territoire peut également faire partie de la responsabilité écologique.

C- La responsabilité culturelle :

L'entreprise citoyenne considère les arts et la culture comme des valeurs à défendre. Les actions en ce sens peuvent être très variées :

- organiser des manifestations culturelles en partenariat avec les grands acteurs culturels, théâtre, opéra, …LVMH est mécène de l'opéra de Paris.
- promouvoir les arts et les lettres en aidant à la restauration des monuments historiques, à l'achat de livres anciens, de tableaux,…

L'entreprise, dans ce cas, pratique le mécénat et par ailleurs, des exonérations fiscales sont prévues.

D- La responsabilité civile et économique :

Les devoirs de l'entreprise sont d'assurer la protection et l'information du consommateur en lui livrant des produits sans danger, conformes au concept de qualité totale, (normes).

Les citoyens consommateurs sont de plus en plus exigeants en ce qui concerne la sécurité, ils n'hésitent pas à porter plainte, et notamment en ce qui concerne la sécurité alimentaire. L'entreprise doit donc :

- répondre aux besoins des consommateurs : créer des biens et des services qui répondent à la qualité, l'utilité et la sécurité qu'il souhaite.
- distribuer des revenus : l'entreprise citoyenne s'efforce de mieux répartir sa valeur ajoutée pour réaliser un partage entre profits et salaires plus équitable.

- aider l'Etat à réaliser sa politique économique : lutte contre l'inflation, lutte contre le chômage, investissements productifs,..

E- Les enjeux de l'entreprise citoyenne

1- Les obstacles à la citoyenneté :

- La mondialisation et la globalisation financière : la déréglementation et la fin des monopoles publics poussent les entreprises a plus de compétitivité. Pour cela elles vont délocaliser, se restructurer, baisser les salaires, substituer du capital au travail, spéculer sur les marchés financiers….Autant d'actions qui s'éloignent de la citoyenneté.
- La création d'une société à deux vitesses : la croissance bénéficie de plus en plus à une élite et entraîne une hausse des inégalités, ce qui a des répercussions sur la cohésion sociale. La disparité des richesses pousse à l'instabilité de l'emploi, à l'exploitation intensive, à l'abus des travailleurs,…
- La relative indifférence face au risque écologique : La prise de conscience de la part des industriels reste largement insuffisante en ce qui concerne l'impact négatif de la société industrielle sur le climat et la planète.

2- L'importance de l'image de marque :

La responsabilité sociale est devenue un facteur important pour le public. Le consommateur, citoyen lui même, est plus exigeant. Les groupes de pression n'hésitent plus à dénoncer la corruption, la fraude, et la destruction de l'environnement.
L'image de marque et la réputation sont primordiales pour les entreprises, qui se doivent d'être plus vigilantes.
La notion d'entreprise citoyenne devient alors une priorité stratégique.

II- L'entreprise et l'éthique :

L'opinion publique, y compris la presse économique, semble depuis quelques années, découvrir une nouvelle dimension des qualités requises pour diriger une entreprise : le sens moral, l'éthique.
Même si c'est un phénomène de mode, le recours croissant à l'éthique répond aux préoccupations actuelles et montre la nécessité d'élaborer de nouveaux rapports sociaux et de nouvelles méthodes de travail.

A-Définitions :

L'éthique a pour objet premier la recherche du bonheur (origine dans la philosophie grecque). L'éthique est pour l'homme, un ensemble de valeurs qui guident son action. En ne retenant que l'essentiel on peut dire que c'est l'opposition entre ce qui est bien et ce qui est mal.

L'éthique des affaires est donc une réflexion sur la pratique d'affaire dans lesquelles sont impliquées les normes et les valeurs des individus, des entreprises et de la société.

Une éthique ne peut être que personnelle donc chaque entreprise a la sienne, mises à part quelques règles codifiées communes à une profession (code de déontologie).
Pour certains l'éthique est incompatible avec le monde des affaires qui n'obéit qu'à la loi du profit.

B-Pourquoi l'éthique est-elle devenue si importante ?

De nombreux responsables d'entreprises ont dénoncé la montée de la corruption en France , en effet, la loi n'est pas toujours respectée, l'activité mondiale permet aux entreprises d'utiliser les failles des différentes législations pour agir à leur guise et le très grand nombre de textes et leur complexité rendent l'application de la loi parfois délicate.

De plus certaines décisions sont légales, comme délocaliser une production, négocier durement avec un fournisseur fragilisé, mais choquent les valeurs de nombreuses personnes.

Au delà des textes formalisés (lois, décrets,..) il existe un code informel des relations économiques, fondé sur la confiance, le respect d'autrui, et c'est cet ensemble de règles, souvent non écrites, que l'on désigne par l'éthique des affaires.

C-L'éthique au sein de l'entreprise :

L'éthique des dirigeants doit d'abord se manifester dans les relations internes :

- le respect des salariés prend des formes diverses mais a pour base le respect de la dignité des hommes. Les questions sur la vie privée lors d'un entretien d'embauche sont inacceptables, les pratiques de discrimination sur des critères de sexe ou de race sont tout à fait condamnables, mais la mise en œuvre de protections légales à ce sujet est parfois très difficile.
- l'information des salariés sur les grandes décisions de gestion est souhaitable pour un climat de transparence mais c'est souvent par la presse que les salariés sont informés de ces décisions. En contre partie les salariés doivent rester très discrets sur les informations stratégiques qui pourraient intéresser la concurrence. L'éthique se doit d'être à double sens.
- la politique sociale, le maintien des emplois dans les régions, un partage judicieux du travail contribuent à la mobilisation de tous et montrent le réel intérêt que l'entreprise porte à ses salariés (ne pas licencier des personnes de plus de 50 ans).

D-L'éthique dans les rapports de l'entreprise avec son environnement :

- les rapports avec la politique : les responsables d'entreprise ont de nombreux contacts avec les hommes politiques, en particulier les élus locaux. De nombreuses affaires, financement des partis, autorisation d'implantation, commissions, …ont terni l'image des politiques et des entrepreneurs concernés.
  C'est pourquoi plusieurs grandes entreprises ont pris l'engagement de ne plus financer les partis politiques et de dénoncer les pratiques frauduleuses de toue nature.
- les relations clients/fournisseurs ne doivent pas non plus être l'occasion de pratiques abusives et d'enrichissement personnel des décideurs.
- l'accès à l'information financière ne doit pas permettre l'enrichissement personnel. Le délit d'initié sanctionne les responsables utilisant des informations confidentielles à leur seule fin personnelle, faussant ainsi les mécanismes boursiers. La corruption doit être rejetée.
- on trouve aussi : la recherche d'information sur des concurrents, des fraudes sur l'identification des produits (produits transgéniques,..), des anomalies dans les campagnes de publicité (dénigrement, tromperie,..).

Le manageur attentif à l'éthique refuse toute forme de corruption et pour l'aider dans cette attitude, certaines entreprises ont mis en place des codes d'éthique, et certaines ont même nommé un" monsieur éthique"que chacun peut consulter par un numéro spécial.

E- La formalisation de l'éthique :

Les entreprises utilisent plusieurs documents pour mettre en place la notion d'éthique :

- l'énoncé des valeurs : il indique les croyances et les valeurs qui guident les membres de l'organisation
- La philosophie du management : il reprend les grands principes éthiques et incite les employés à les intérioriser
- Le code éthique ou la charte : document qui formalise l'ensemble des règles et devoirs qui régissent l'activité de l'entreprise, il exprime une obligation pour les employés.

F-L'éthique est-elle un alibi ?

Plus une entreprise parle d'éthique moins elle en fait.
Il est plus facile de rédiger des codes de déontologie que d'adopter un comportement éthique. En matière d'éthique, les paroles ne remplacent pas les actes. Il ne sert à rien d'exprimer l'attachement de l'entreprise à ses salariés avant un plan de licenciement, ou de financer des actions écologiques alors que l'on risque de dégrader l'environnement.

Pour plusieurs auteurs l'éthique ne serait qu'une nouvelle mode managériale. Elle ne serait rien d'autre qu'un élément pour impliquer davantage les salariés dans l'entreprise, visant à les faire adhérer au mode de production capitaliste.
Le discours sur l'éthique servirait à dissimuler les grandes inégalités quant à la propriété des biens de production et à la répartition des richesses produites.

De manière ultime, l'éthique renvoie à la conscience de chacun dans l'entreprise et dans son comportement de citoyen. Les codes de déontologie et les chartes d'éthique ne serviront à rien si les acteurs de l'entreprise ne modifient pas leurs comportements.

Le comportement éthique relève de chacun et s'enseigne difficilement

Conclusion :
Beaucoup se demandent s'il y a compatibilité entre l'éthique et l'efficacité de l'entreprise.
La plupart des non spécialistes pensent qu'éthique et intérêt sont diamétralement opposés car le respect des principes éthique a un coût, évidemment non quantifiable, mais l'éthique n'est en réalité pas incompatible avec l'efficacité de l'entreprise. Il suffit de dépasser la simple recherche de résultats à court terme.
La réussite à long terme suppose parfois des sacrifices immédiats.